

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Sigismond de COURTEN

St-Maurice et Einsiedeln

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1933, tome 32, p. 3-7

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

ST-MAURICE et EINSIEDELN

Répercutés depuis des siècles dans la « Forêt-Sombre »¹, les échos d'Agaune s'y font entendre, de nos jours encore, et l'abbaye d'Einsiedeln y prête, comme par le passé, une oreille attentive.

Il est donc assez naturel que le Messager de Saint-Maurice, qui emprunte son nom aux échos de l'antique abbaye, les répercute, à son tour, pour l'instruction et le contentement de ses lecteurs.

Les relations entre les abbayes de St-Maurice et d'Einsiedeln remontent au X^e siècle. C'est vers l'an 937, en effet, que la bienheureuse Réginlinde, duchesse d'Alémanie et insigne bienfaitrice du premier monastère fondé par saint Eberhard dans la « Forêt-Sombre » (934), fit don à la nouvelle église, alors en construction, d'une relique de saint Maurice d'Agaune, où son beau-fils, le roi Rodolphe II, de Bourgogne-Transjurane, avait élu domicile et où il voulut avoir son tombeau.

Dès cette époque, l'illustre chef des Martyrs thébéens, élevé au rang de principal Patron de la basilique d'Einsiedeln, y devint l'objet d'un culte spécial. A l'autel qui lui était dédié vint s'ajouter, dans la suite, une chapelle attenante à l'église, et remplacée, en 1680, par la Pénitencerie actuelle². Enrichie d'une messe et d'un office propres, sa fête, rehaussée, en outre, par une procession solennelle où

(1) Première dénomination d'Einsiedeln.

(2) Aujourd'hui encore la basilique d'Einsiedeln a un autel dédié à S. Maurice. Cet autel pourrait être appelé l'autel des héros chrétiens : pour s'en convaincre, il suffit de regarder les trois statues qui en sont le plus bel ornement (œuvres de Diego Carlone). En haut, S. Maurice, le patron de l'église d'Einsiedeln, porte l'étendard de la victoire, en sa qualité de chef de la Légion thébéenne. A gauche, S. Michel, armé d'une cuirasse et d'un casque, terrasse le dragon qui se tord à ses pieds. A droite, le chevalier S. Georges, également armé pour le combat. Les fresques environnantes nous montrent encore, parmi les Patrons d'Einsiedeln, S. Maurice, dans sa gloire, portant l'étendard.

figuraient ses reliques, se célébrait en grande pompe. Elle attira, pendant des siècles, un nombre considérable de fidèles, voire de pèlerins venus du dehors. Son culte ne tarda pas à se répandre dans les paroisses dépendantes d'Einsiedeln, notamment à Meilen (Zürich) dès le X^e siècle, à Pfäffikon (Schwyz) au XII^e, à Fahr au XVI^e, à Kaltbrunn (St-Gall) au XVII^e.

L'an 1620 marque pour Einsiedeln la date de l'institution de la Confrérie du Saint-Sacrement, formée des membres des différentes Corporations de métiers qui se placèrent sous la protection de saint Maurice et de ses Compagnons, preuve de l'attachement des gens d'Einsiedeln aux Martyrs d'Agaune.

L'abbaye, de son côté, désireuse de promouvoir leur culte dans des proportions toujours plus grandes, sollicita une nouvelle relique de saint Maurice qui lui fut envoyée, accompagnée d'une partie du crâne de saint Sigismond, fondateur du monastère d'Agaune. Devenu, de ce chef, second Patron d'Einsiedeln, le roi-martyr participa dans la « Forêt-Sombre » à la gloire de saint Maurice ; il y eut, comme ce dernier, un autel¹ et un office propre, ainsi qu'en témoigne un manuscrit médiéval de la bibliothèque d'Einsiedeln où figurent des répons, une hymne et des antiennes munies de leurs neumes, composées pour la célébration de sa fête, au 1^{er} mai².

Les reliques des saints Patrons d'Einsiedeln, soigneusement renfermées dans des bustes en argent massif, remplacés de nos jours par des châsses artistiquement ouvragées, furent, pendant tout le moyen-âge, l'objet d'une vénération qui égalait presque celle dont on entoura, de tout temps, la Sainte Chapelle. Leurs « Vies », répandues à des milliers d'exemplaires, trouvaient d'avidés lecteurs parmi les pèlerins accourus de toutes parts à Notre-Dame des Ermites pour se placer sous la protection de la Vierge

(1) Au sommet de l'autel dédié à S. Sigismond, on voit aussi une statue du saint roi.

(2) Ces fragments constituent, au dire d'un collaborateur de M. Stückelberg, très connu et apprécié à St-Maurice par ses recherches sur les reliques des Martyrs d'Agaune, le plus ancien document liturgique concernant saint Sigismond.

noire et des saints d'Agaune. Aussi bien figuraient-ils régulièrement dans les « Mystères » représentés à Einsiedeln, au XVII^e siècle notamment, à l'occasion des grandes solennités de l'année liturgique.

Cette popularité extraordinaire engagea le monastère d'Agaune à envoyer, vers la fin du XVI^e siècle, de nouvelles reliques des saints martyrs à l'abbaye d'Einsiedeln. Celle-ci répondit, à titre de reconnaissance, par l'octroi de la « *Communicatio bonorum operum* » à la Communauté des chanoines de la Royale Abbaye qui accorda, à son tour, la même faveur aux moines d'Einsiedeln. Cette confraternité spirituelle, qui comportait un échange de prières, de suffrages et de bons offices, fut solennellement confirmée, en 1678, à l'occasion de la visite de l'Abbé Joseph 1^{er} Tobie Franc, de St-Maurice, à l'Abbé Augustin II de Reding, d'Einsiedeln. Aux termes de cette alliance spirituelle, les deux abbayes s'engagent, entre autres, à célébrer chaque année un service solennel pour le repos des âmes de leurs religieux défunts.

Renouvelé en 1843, ce contrat est, de nos jours encore, la source des bons rapports entre les membres des deux Maisons religieuses qui tiennent à les manifester chaque fois que l'occasion s'en présente ¹.

C'est ainsi que, le 22 septembre 1906, (pour ne pas remonter au-delà du XX^e siècle), le prince-abbé d'Einsiedeln Dom Thomas II Bossart présida les offices pontificaux à l'église de l'Abbaye de St-Maurice, où un de ses fils spirituels, enfant du Valais, donna le sermon de circonstance. Vingt-cinq ans plus tard, soit le 22 septembre 1931, l'abbé actuel d'Einsiedeln, le R. Père Dom Ignace Staub, renouvelait le geste de son illustre prédécesseur. Einsiedeln fut également représenté par l'auteur de ces lignes aux fêtes que le monastère d'Agaune célébra, en mai 1924, à l'occasion du XIV^e centenaire du martyre de son fondateur et insigne bienfaiteur saint Sigismond. En 1929,

(1) Depuis une trentaine d'années s'est établie une aimable tradition qui met le camail rouge sur les épaules d'un moine présent à St-Maurice à une cérémonie solennelle, et, réciproquement, revêt de l'ample coule noire le chanoine qui participe à une fête de N.-D. des Ermites. Le premier moine d'Einsiedeln qui porta le camail rouge fut l'auteur de ces lignes.

pendant la maladie qui retint alors plusieurs mois Mgr Mariétan dans une clinique de Montreux, et depuis sa démission, combien de fois Mgr Raymond Netzhammer, Archevêque d'Anazarbe et moine d'Einsiedeln, n'a-t-il pas présidé les fonctions pontificales ou conféré les ordres sacrés dans l'abbatiale et cathédrale de St-Maurice !

L'an dernier encore, l'abbaye de Notre-Dame des Ermites se fit un devoir et un plaisir de déléguer, en l'absence de son Supérieur (retenu au Tyrol par la Conférence des Abbés de la Congrégation helvétique), le T. R. P. Prieur Dom Conrad Lienert, à la cérémonie du Sacre du nouvel Abbé de St-Maurice et Evêque de Bethléem, S. Exc. Mgr Bernard Burquier.

Quant à l'abbaye d'Einsiedeln, elle eut, à plusieurs reprises, la visite des Abbés de Saint-Maurice, de Mgr Bagnoud (1867, 1878, 1883), du vénérable Mgr Paccolat (1889, 1898, 1905, 1906, 1908), de Mgr Mariétan (pour ne citer que les derniers), ainsi que de nombreux chanoines, désireux de resserrer toujours plus les liens séculaires unissant nos deux Sanctuaires nationaux, consacrés, l'un à la gloire des Martyrs d'Agaune, l'autre au culte de la Vierge Immaculée, palladium de la Suisse catholique.

Il en sera ainsi dans l'avenir ; nous en avons la garantie dans la présence à la tête des deux monastères, de S. Exc. Mgr Bernard I^{er} Burquier et du prince-abbé Dom Ignace I^{er} Staub, tous deux aussi respectueux des traditions que désireux de les maintenir toujours vivaces et fructueuses.

Puisse Dieu leur accorder un règne long et prospère !

Dom Sigismond de COURTEN,
Bénédictin d'Einsiedeln

(N. D. L. R. — *Nous avons prié M. le Chanoine Tonoli de bien vouloir rechercher si le traité d'amitié de 1678 existe encore dans les Archives abbatiales de St-Maurice. Nous espérons pouvoir le publier en février, avec quelques notes lipsanographiques tirées des ouvrages de M. Stückelberg.*)



Révérendissime Père Dom Ignace I^{er} Staub
Prince-Abbé de Notre-Dame d'Einsiedeln